

Partout aussi se pose la tâche de préparer le nouveau pouvoir qui gèrera les intérêts de la classe ouvrière triomphante : il s'agit de créer les milices, dirigées et contrôlées par les ouvriers eux-mêmes, — il s'agit de former les conseils d'ouvriers, de paysans et de soldats, base de la véritable démocratie prolétarienne, la dictature du prolétariat.

Et c'est là l'exemple vivant que les ouvriers et paysans d'Espagne peuvent et doivent donner au monde travailleur. C'est la voie dans laquelle se sont engagés triomphalement les travailleurs, soldats et paysans russes sous la conduite du parti bolchevik de Lénine et de Trotsky. C'est aussi la seule voie qui permettra au prolétariat espagnol de vaincre.

#### La dégénérescence de la IIème et de la IIIème Internationales.

Ce qui a fait la force des ouvriers russes, c'est qu'ils possédaient l'arme de leurs combats et de leur victoire : un **parti révolutionnaire conséquent**, forgé au cours de plusieurs dizaines d'années d'une lutte opiniâtre, et capable d'unifier les efforts et la puissance de toute une classe en guerre civile.

Cette arme-là manque encore aux ouvriers et paysans d'Espagne, comme elle manque désormais aux ouvriers du monde entier...

Dans tous les pays, les partis social-démocrates ont suivi partout la même politique opportuniste de conciliation avec l'adversaire et de collaboration dans les différents gouvernements capitalistes, en Allemagne, en Italie, en Belgique, en Espagne, en Autriche et en France. Ce n'est nullement par hasard que **partout**, cette politique a **partout** fait une faillite totale, a affaibli la classe ouvrière et rendu possible — par des cascades de capitulations et de trahisons — l'avènement du fascisme.

En Allemagne, en 1918, les Noske et Scheidemann écrasaient dans le sang l'avant-garde prolétarienne guidée par Liebknecht et Rosa Luxembourg qu'ils faisaient assassiner. En Belgique c'est Vandervelde qui collabore au gouvernement qui fit tirer à balles de guerre sur les mineurs en grève et employa contre eux les gaz lacrymogènes, alors qu'en Autriche au moment où les miliciens luttaient les armes à la main en 1934 contre les fascistes de la Heimwehren, Otto Bauer tentait une dernière trahison avec Dolfuss et qu'en France Blum fait charger la garde mobile et la police d'Etat contre les travailleurs en grève occupant les usines et les chantiers.

C'est parce qu'en 1914 au moment de la mobilisation générale et du déclenchement de la grande guerre impérialiste, les chefs de la IIème Internationale se vautrèrent comme des pourceaux dans l'Union Sacrée avec les Etats-majors impérialistes, que Lénine et Trotsky les dénoncèrent comme des traîtres et fondèrent le Parti Communiste mondial : la IIIème Internationale.

Aujourd'hui après le triomphe d'une bureaucratie usurpatrice qui foule chaque jour aux pieds l'enseignement gigantesque de Marx et de Lénine, Staline fait fusiller les derniers compagnons d'armes du chef de la révolution russe.

Dans tous les pays, à la suite du réformisme, la bureaucratie stalinienne poursuit une tactique de compromis avec son pire ennemi : le capitalisme mondial.

Aussi est-elle la première à pousser le prolétariat dans la voie des compromis, non seulement avec les bourgeois libéraux, mais aussi avec la racaille militaire et fasciste.

Les différents Partis Communistes ne sont plus aujourd'hui que des agences pures et simples du gouvernement bureaucratique stalinien, lui-même agent de la Société des Nations, ce «repaire de brigands impérialistes» comme disait si justement Lénine.

Les différents Partis Communistes ne sont plus des «sections» de l'Internationale Communiste. Comme les partis réformistes, affiliés à la IIème Internationale, ils forment aujourd'hui une série de partis nationalistes, militaristes et patriotards.

#### La politique de l'ISJ et de l'ICJ.

L'Internationale Socialiste des Jeunes, fondée en 1907 par Karl Liebknecht sur les principes de la lutte irréductible contre le militarisme bourgeois, a suivi la IIème Internationale dans la dégénérescence, la trahison et la faillite.

L'ISJ continue à prêcher la confiance dans la Société des Nations, prône le désarmement, mot d'ordre trompeur et irréalisable en régime capitaliste, de même que la «stupidité de la «sécurité collective». Mieux encore, ses dirigeants osent encore nier ouvertement la nécessité de l'emploi de la violence et désavouent en écrits et en paroles la guerre civile, au moment même où partout la bourgeoisie se mobilise, arme ses mercenaires et tire sur les ouvriers.

Un rôle particulièrement criminel est joué dans l'ISJ par les dirigeants de gauche, les Chochoy et Godefroid. Devant la politique nationaliste de la 3ème Internationale, ceux-ci avec des phrases ronflantes, peuvent cyniquement se réclamer de Liebknecht, de la lutte antimilitariste, du défaitisme révolutionnaire, etc... Cependant, dans les faits, ces gens ne se délimitent nullement des chefs social-démocrates devant lesquels ils se vautrent et desquels ils acceptent des honneurs ou de vagues strapontins «d'attaché de cabinet ministériel».

A aucun prix les Godefroid, les Tonnelli ou les Chochoy ne veulent attaquer les Blum et les Deman qui aujourd'hui encore assassinent les travailleurs espagnols en appliquant le blocus criminel contre la révolution ibérique.

Ils usent certes des formules «révolutionnaires». Mais c'est pour mieux tromper les jeunes travailleurs et couvrir en fait, de leur «autorité» la politique contre-révolutionnaire de la 2ème et de la 3ème Internationales.

Mais, sans aucun doute, l'influence la plus démoralisante et la plus décevante aussi est exercée à l'heure actuelle par l'Internationale Communiste des Jeunes dont la bureaucratie stalinienne est parvenue à tuer l'état d'esprit révolutionnaire qui l'animait à ses débuts.

Aujourd'hui la J. C. a détruit son ancienne organisation constituée sur la base des cellules et des rayons, pour la transformer en «cercles» et en «clubs» complètement «dépolitisés». En France, par exemple, la J. C. ne passe plus son temps qu'à organiser des soirées artistiques, des bals, des championnats de billard russe. Dans leurs organes, «L'Avant-garde» et «Le Conscrit», les J. C. engagent les jeunes travailleurs qui partent à la caserne pour deux ans à «ne rien faire qui puisse porter atteinte à l'unité et au moral de l'armée de la république française» et leur recommandent «d'obéir scrupuleusement à leurs chefs, même s'ils sont fascistes» !

La Jeunesse Communiste d'aujourd'hui signe des pactes et des alliances avec toute les organisations bourgeoises de la jeunesse. Elle va jusqu'à tendre la main aux jeunes catholiques et aux jeunes fascistes. au moment où sur la base de l'exacerbation de la lutte des classes, tous les processus politiques de différenciation en deux camps antagonistes apparaissent de la façon la plus claire. Parfois aussi elle va jusqu'à organiser des Congrès pour la Paix (Bruxelles, Genève) où sont invités tous les vieux politiciens bourgeois corrompus et faillis à la Lord Cécil, — dépassant ainsi même en reniements l'I.S.J.

La tâche primordiale des jeunes révolutionnaires sera de démasquer sans cesse l'effondrement de l'I.C.J. qui, à l'exemple de l'I.C., se vautre dans le social-patriotisme et l'union sacrée et dont la trahison sans précédent a eu pour résultat de démoraliser et décourager des générations entières de jeunes travailleurs qui n'ayant plus aucune confiance dans les destinées de l'Internationalisme prolétarien, vont se retrancher davantage dans l'équivoque des sophismes de la «nation» et de la «patrie» et vont renforcer les idéologies fascistes.

Tout comme la 3ème Internationale, l'I.C.J. qui englobait tout ce qui était resté sain dans les J.S. a jailli de la guerre de 14-18, pour une lutte impitoyable contre les chefs social-démocrates d'union sacrée. Aujourd'hui elle a rejoint définitivement l'I. S. J. sur le chemin de la dégénérescence et de la trahison. Il appartiendra aux nouvelles générations qui montent de reconstruire de leurs mains, en tenant compte des expériences passées et présentes et en tirant les leçons les plus impérieuses, la **nouvelle Internationale Révolutionnaire des Jeunes**.

#### Le bureau de Stockholm des Jeunes.

Au cours de ces dernières années et successivement se sont détachés des courants «gauches» — importants à leur début — de la 2ème et de la 3ème Internationales. Ces divers courants, d'ailleurs hétéroclites, de la jeunesse, se sont rassemblés dans un **Bureau International des organisations révolutionnaires de la Jeunesse** qui formait la section jeune du **Bureau de Londres**, composé du S.A.P. allemand et de l'I.L.P. anglais, etc..., organisations oscillant entre la 2ème ou 3ème Internationale et les bolchéviks-léninistes. Sous la pression des événements mondiaux et devant l'impossibilité où elles se trouvaient de remplir le rôle qu'elles s'étaient fixé, à savoir : la reconstitution d'un nouveau parti mondial de la révolution, sur la base du marxisme-léninisme, ces mouvements périclitèrent, et aujourd'hui le Bureau de Stockholm des Jeunes (qui s'est transporté depuis à Barcelone) ne représente plus, en réalité, que vous, camarades de la **Jeunesse Communiste Ibérique**.

#### Vers un nouveau rassemblement des organisations révolutionnaires de la jeunesse prolétarienne sur des bases marxistes-léninistes.

Le moment est venu maintenant pour la jeunesse d'avant-garde de se grouper définitivement autour d'un drapeau sans tache. Ce regroupement ne pourra se faire sérieusement qu'au travers d'une critique politique, impitoyable mais constructive, des déviations centristes et social-patriotes des différents mouvements prolétariens de jeunes.

## Les Jeunes Pionniers (Faucons Rouges) de la Seine refusent d'adhérer au Parti de Léon Blum qui maintient les 2 ans et fait voter l'augmentation du budget de la guerre

«Aides» où la bureaucratie social-démocrate parvint à faire admettre l'obligation pour les Pionniers Rouges d'adhérer aux Jeunesses Socialistes.

La grosse majorité des Pionniers Rouges de la région parisienne, irréductiblement hostile au principe de la défense nationale en régime capitaliste, refusa de s'incliner devant pareille décision qui l'eût obligée à se soumettre à la politique patriotarde de la S.F.I.O. En conséquence et au chant de l'Internationale elle quitta le Congrès.

Dans tous les pays du monde, en Europe, en Asie, en Afrique et en Amérique, de nouvelles générations se lèvent. Elles ne pourront accomplir leur rôle qu'en se rassemblant autour du drapeau et du nouveau parti de la révolution prolétarienne : la Quatrième Internationale.

Seule une politique intransigeante condamnant de la façon la plus catégorique toute concession à l'opportunisme, au social-patriotisme et au social-impérialisme, défendue et propagée au sein de la jeunesse ouvrière permettra ce rassemblement.

Seules les organisations de la Quatrième Internationale réussiront à délivrer la classe ouvrière et la jeunesse du marais de l'opportunisme et de la trahison de la 2ème et 3ème Internationales.

C'est là notre point de vue, nous vous demandons de la discuter fraternellement. Nous voulons, en effet, pouvoir échanger nos expériences mutuelles et bénéficier des leçons et des exemples des uns et des autres.

#### Pour une conférence internationale des Jeunes Révolutionnaires à Barcelone.

Chers camarades de la Jeunesse Communiste Ibérique, vous êtes en Catalogne et en Espagne à l'avant-garde de la jeunesse prolétarienne révolutionnaire. Vous donnez dans les faits et dans la lutte des classes la plus intransigeante, la preuve de votre sincérité et de votre confiance dans le triomphe de l'internationalisme prolétarien.

Nous avons pris connaissance de vos appels à la jeunesse prolétarienne mondiale, comme nous, vous avez senti la nécessité de former une nouvelle Internationale révolutionnaire. Par votre position d'avant-garde sur le front de la guerre civile d'Espagne, et par le fait que pareille initiative serait, en conséquence, d'un retentissement grandiose, notre Bureau International des Jeunes pour la IVème Internationale qui comprend de nombreux groupes et de nombreuses sections vous demande d'organiser le plus rapidement possible à Barcelone et parallèlement à la Conférence des Adultes, une conférence internationale de tous les groupements de jeunes à laquelle seraient convoquées toutes les organisations indépendantes de la I. S. J. et de l'I. C. J. ou en opposition dans leur sein. Nous pourrions à cette conférence étudier les propositions des uns et des autres, échanger nos expériences mutuelles et jeter les bases programmatiques de la **nouvelle Internationale Révolutionnaire des Jeunes** qui lèvera bien haut le drapeau de la révolution prolétarienne mondiale, le drapeau des Marx, Engels, Liebknecht et Luxembourg, Lénine et Trotsky.

Genève, le 12 décembre 1936.

Ces camarades ont donc fait l'expérience de l'impossibilité d'œuvrer dans la voie révolutionnaire, en s'accrochant aux cadres pourris de la social-démocratie.

A nos camarades J.S.R. de France, qui ont immédiatement offert le soutien le plus complet aux Pionniers Rouges, incombe la tâche de vaincre ces camarades de la non moins importante nécessité de venir renforcer les rangs de l'organisation révolutionnaire de la jeunesse : celle des J. S. R.